



UIAD, Café des Idées, Jeudi 15/06/2023 : Alain Franco
Dans notre société en pleine défiance, l'éthique
de la relation humaine est-elle en crise ?

Fondé par la culture, la tradition et l'histoire le mode relationnel entre humains caractérise la société qui le porte. La relation est éthique si elle est vécue comme bonne, comme bienveillante et qu'elle repose sur des principes de compréhension et de comportement harmonieux partagés par la majorité et générant notamment la confiance. L'irruption à vue d'œil de la défiance à tous les niveaux pose question.

MICHELA MARZANO

Le contrat de défiance

essai

2010
Prof de philo à la Sorbonne



GRASSET



La confiance est en crise

- Politiques, économistes, dirigeants d'entreprises
- Enseignants, juges, policiers, pompiers
- Prêtres et religions
- Médecins, scientifiques
- Automobilistes
- Président de la république
- A la confiance se substitue le contrat signé...
- Au dialogue pacifique se substitue la peur et l'injonction brutale...
- Méfiance et Défiance marquent la société.

Quelques vignettes...

- Un conseiller bancaire devient vendeur de produits financiers.
- Aliments de confiance, Bio, Kascher, Halal, Nutriscore, Yuka, paysan d'à côté, carré de jardin.
- Le médecin me poursuit avec un vaccin dangereux et s'acharne à me faire vivre.
- Les scientifiques sont des menteurs car la terre est plate.
- La seule confiance qui résiste est la confiance en soi, surdimensionnée

Causes ?

- Autonomie à l'excès ?
- Hétéronomie en perdition ?
- Financiarisation à l'excès de la société ?
- Perte des repères moraux, laïques ou religieux ?
- Effondrement de la transmission traditionnelle, coutumière, patriarcale
- Effritement des interactions et mélanges sociaux: école, service militaire, travail en commun, fêtes populaires, religieuses, familiales.
- Ce qui existe encore, prison, institutions, boîtes, réseaux sociaux numériques
- Insuffisance de l'éducation et de la culture
- Irruption et explosion de l'information numérique sans limites, sans réserves, sans contrôle (sauf dans les états totalitaires).
- Effet pervers des algorithmes commerciaux des plateformes numériques, amplificateurs de communautés consensuelles...

Définir l'éthique relationnelle

JP. AQUINO & al., Assistant de soin en gérontologie, Decitre, Paris 2011.

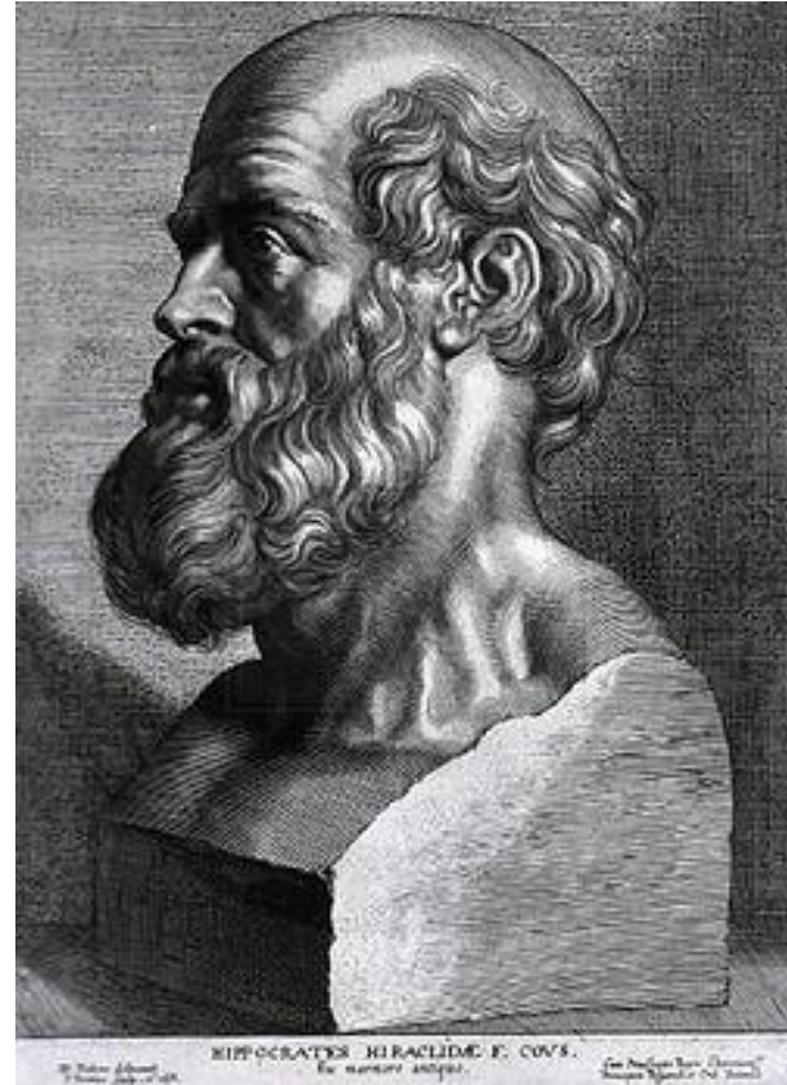
C'est « la bonne relation humaine ».

- La relation éthique indique comment les êtres humains doivent se comporter, agir et être, entre eux et envers ceux qui les entourent pour une bonne relation humaine.

Hippocrate découvre la maladie

AC-460 -370, Cos, Grèce

- Le diagnostic
- Le traitement
- L'éthique clinique
(contrat tacite
individuel)



Renouveau de l'éthique

- Le génocide de la seconde guerre mondiale a bouleversé les esprits.
- Le procès de Nuremberg 1947 a scellé la prise de conscience du respect nécessaire du principe universel d'humanité.
- La **déclaration universelle des Droits de l'Homme** rédigée par un français, René CASSIN, Prix Nobel de la Paix, est fondatrice de l'Organisation des Nations Unies, 1946, et met au centre l'être humain et sa dignité, dès son 1^{er} article.

Le « code de Nuremberg »

Wikipedia

- Le « **code de Nuremberg** » est une liste de dix critères contenue dans le jugement du [procès des médecins de Nuremberg](#) (décembre 1946 - août 1947)¹.
- Ces critères indiquent les conditions que doivent satisfaire les expérimentations pratiquées sur l'[être humain](#) pour être considérées comme « acceptables »².
- C'est sur ces critères que le tribunal condamna 16 accusés sur 23, convaincus d'avoir pratiqué ou participé à l'organisation d'expériences médicales illicites dans des conditions atroces, notamment sur les prisonniers des [camps de concentration](#).
- La liste des critères de licéité des expérimentations médicales, tirée de la section « Expériences acceptables » du jugement, circula rapidement en anglais sous le nom de « Nuremberg Code ».
- **Il reste le texte séminal d'un nouvel ordre normatif international en matière de recherche sur l'être humain, que les textes internationaux ultérieurs n'ont cessé de consolider**³.

La naissance de l'éthique politique et sociale est passée par l'Amérique

- Les viols des droits humains de la 2^{ème} guerre mondiale et d'autres scandales ont soulevé l'indignation générale aux États-Unis.
- Création de la National Commission for the Protection of Human Subjects of Biomedical and Behavioral Research, en 1974.
- Rapport final de cette commission, le **Belmont Report**, après quatre années de délibérations et de consultations d'experts spécialistes.
- Trois principes fondamentaux qui servent depuis d'assise à l'éthique de la recherche bio-médicale: **respect de la personne, bienfaisance et justice**. L'éthique clinique et relationnelle s'en inspire.

Valeurs (sociales)

Droz¹⁴ (Droz & al. 2006) définit l'éthique comme un ensemble rationnellement structuré de valeurs explicites qui définissent:

- le **bien**,
- le **juste**,
- le **beau**,

par lesquels quelqu'un rend compte de lui-même, de ce qui le fait exister et agir.

A partir des trois principes du rapport Belmont (1974)

Tom L. BEAUCHAMP, James F. CHILDRESS, Principle of biomedical ethics. Oxford University Press, New York 1979.

Les principes de l'éthique biomédicale de BEAUCHAMP et CHILDRESS passent à quatre en 1979.

- Le respect des personnes (comprend la notion de dignité et d'autonomie)
- La bienveillance
- La justice
- La non-malfaisance ou non-malveillance

Principes et valeurs de l'éthique clinique (individuelle et collective):

- Humanité/[Dignité]
- Autonomie
- Bienfaisance et Non malfaisance
- Justice

Principes et valeurs de l'éthique clinique (individuelle et collective)

- Humanité/[Dignité]
- Autonomie
- Bienfaisance et Non malfeasance
- Réciprocité
- Sollicitude/ Compassion
- Vérité/ Transparence
- Intimité
- Confidentialité
- Compétence
- Proportionnalité
- Futilité, inutilité
- Précaution
- Vigilance
- Solidarité
- Justice - équité
- Responsabilité
- etc...

HUMANITE

- En pratique clinique et relationnelle, chaque personne est un être humain, individu unique et différent des autres sur les plans biologique, intellectuel, affectif et social, de sa conception jusqu'à sa mort.
- Le principe d'humanité envers les personnes, et notamment les malades, signifie un regard dans leur entière singularité sous ses aspects physiques, psychiques et personnels et un respect de leur dignité intrinsèque (ontologique).

Emmanuel LEVINAS

1905 - 1995

- La part humaine de l'homme (dignité ontologique) ressort de la responsabilité de l'homme qui lui fait face
- Le moment éthique (rencontre d'autrui) avant l'ontologique (triomphe de l'être)...

LEVINAS E. Éthique et infini, Le livre de poche ed. Paris
1984.



BIENVIEILLANCE, NON MALFAISANCE

CHILDRESS & BEAUCHAMP, 1980

- Obligation éthique de faire et de promouvoir le bien, de prévenir ou de supprimer la souffrance ou la déficience, et de ne pas faire le mal aux personnes en charge.
 - La Sagesse est la première vertu que Platon définit comme compréhension de l'idée du bien.
 - L'obligation de non malfeasance, est pour beaucoup à la base de la moralité sociale.
 - Pour le médecin « Primum curare, secundum non nocere »(Adaptation AF, PL)

AUTONOMIE

- Capacité de la personne à s'autogouverner.
- Seul principe à travers lequel le médecin puisse choisir et agir en fonction de son propre système de valeurs.
- Le principe d'autonomie fait appel à la **décision**, au **consentement** et à la **responsabilité**.

L'Autonomie, la liberté et leurs expressions

- Polysémie de l'autonomie en santé. *(Fabrice GZIL, Paris 16/02/2012)*
 - L'autonomie fonctionnelle *(GZIL 2012)*
 - L'autonomie morale, la volonté *(GZIL 2012)*
 - L'autonomie politique, l'indépendance *(GZIL 2012)*
 - L'autonomie substituée *(LE COZ 2012)*
- Autonomie dans la société ?
 - L'autonomie est-elle allée trop loin vers l'individualisme et l'isolement ?
- Autonomie/ Hétéronomie ?
 - Contribution de la religion à la bioéthique *(AZOULAY 2013)*

L'Autonomie à l'excès

- L'excès social d'autonomie peut conduire à l'individualisme, à l'isolement, à la méfiance de l'autre, la défiance, notamment de la hiérarchie, et induit une judiciarisation de la société, le « tout contrats », les procès.
- La solidarité sociale, en conséquence s'émiette et fragilise le fondement de la vie en société.

(Le contrat de défiance, Michela MARZANO, Grasset ed. 2010)

- La défiance conduit aujourd'hui des citoyens au complotisme, à l'auto-exclusion sociale, au refus, à la dérive sectaire, à la radicalisation.

JUSTICE, (EQUITE, EGALITE)

- La **justice sociale** est une construction morale et politique qui vise à l'égalité des droits et conçoit la nécessité d'une solidarité collective entre les personnes d'une société donnée. (Wikipedia).

Justice sociale fondée sur l'équité ou l'égalité

Deux principes: (d'après le Dictionnaire des sciences économiques et sociales, Hachette, Paris 2002)

- **ÉGALITÉ** entre tous les membres composants la société. Dans ce cas, la notion de justice sociale *est* essentiellement une projection vers une société plus juste, en admettant qu'il y ait toujours des injustices. On peut le voir soit comme une utopie, soit comme une démarche allant vers plus de progressisme.
- **ÉQUITÉ**, qui s'entend plutôt comme le principe du « à chacun son dû ». Dans ce cas, la part individuelle revenant à celui qui bénéficie du traitement équitable doit être conforme aux attentes les plus généralement exprimées dans une société à l'égard des autres parts individuelles.

La Covid a-t-elle accentué

- L'éloignement relationnel ?
- L'individualisme ?
- La perte du sens collectif ?
- L'effilochage de la solidarité sociale ?

Défiance: inverser la vapeur ?

- Faut-il ajouter en conscience un nouveau principe d'éthique relationnelle ?

La Confiance en l'autre